

## Une Fondation Eucharistique Canadienne.



### Les Servantes de Jésus-Marie



N n'entend parler de tous côtés que de grandes entreprises, chemins de fer, usines, télégraphes, etc. Les capitaux s'agglomèrent, les hommes dont le nom est synonyme de richesses se réunissent : on fait grand dès le début. Alors la lourde machine se met bruyamment en mouvement, à grands renforts de réclame, écrasant les uns, enrichissant les autres. Puis, un beau jour, une dislocation, parfois retentissante, disperse les éléments qu'unissait le seul appât de l'or, et d'autres entreprises non moins bruyantes et éphémères prennent la place de leurs devancières.

Combien différentes sont les voies de Dieu, et que les œuvres qu'il inspire ressemblent peu par leurs débuts, leurs moyens, leur durée et surtout leur but, aux entreprises des hommes, dont le type sera toujours la tour de Babel !

Du reste, ce mot *œuvres* ne rappelle-t-il pas aussitôt à notre esprit l'idée de travail persévérant, de sueurs fécondes, de fondements cachés, de larmes dévorées, de souffrances prolongées, d'humiliations et d'épreuves de toutes sortes ? Ce n'est plus ici le riche qui place adroitement ses capitaux pour les décupler encore, le puissant qui prête son nom à prix d'or ; mais c'est le petit, l'humble, l'ignoré qui s'oubliait encore lui-même, donne généreusement le peu qu'il possède, son travail, son dévouement, ses prières, ses souffrances, sa vie même s'il le faut, sans espoir d'aucun avantage temporel, et cela dans un but unique : la gloire de Dieu et le salut des âmes.

C'est ainsi qu'ont pris naissance ces hôpitaux, ces orphelinats, ces refuges, ces maisons d'éducation chrétienne et ces asiles de prière, où des âmes généreuses,